



Samuel David Luzzatto (1800 – 1860)

Fondateur de la science du judaïsme

Ce génie italien a fait un commentaire du livre de Job à 10 ans, est l'auteur d'un grand nombre de livres, aussi bien en hébreu qu'en italien.

Sa correspondance avec ses contemporains est volumineuse et instructive; il a écrit sur quasiment tous les sujets concernant le judaïsme. Il est descendant de R. Moshé Hayyim Luzzatto qu'il a critiqué comme kabbaliste.

Samuel David Luzzato

Luzzatto est né à Trieste en 1800 et est mort à Padoue en 1865. Enfant de génie, il apprend le Talmud, l'hébreu, les langues anciennes (araméen, syriaque, etc.) et modernes, ainsi que les sciences.

En 1811, il commence son activité littéraire : une grammaire hébraïque en italien, la vie d'Ésope en hébreu, notes exégétiques sur le Pentateuque. En lisant la *"Source de Jacob"*, il conclut que les voyelles et les accents n'existaient pas à l'époque talmudique, et que le Zohar, parlant de voyelles et d'accents, avait nécessairement été composé ultérieurement.

A la fin de 1815, il a composé 37 poèmes, et en 1817, il termine un traité sur les voyelles. En 1818, il commence à écrire *"Torah Nidreshet"*, œuvre philosophico-théologique dont il ne rédigera que vingt-quatre chapitres.

Pour gagner sa vie, il donne des leçons privées et écrit des articles dans un journal détenu par les partisans de la Haskala; puis il est nommé professeur à l'école rabbinique de Padoue.

C'est le premier Juif qui s'autorise ouvertement à modifier le texte de la Bible; beaucoup de ses corrections rencontrent l'approbation des érudits critiques de son époque. Grâce à une étude précise de l'Ecclésiaste, Luzzatto démontre que son auteur n'est pas Salomon, mais un auteur plus tardif dont le nom est "Kohélet". Quant au Livre d'Isaïe, en dépit de l'avis prévalent que les derniers chapitres ont été écrits après la captivité à Babylone, Luzzatto maintient que la totalité du livre a été écrite par Isaïe.

Luzzatto est un chaud défenseur du judaïsme biblique et talmudique, et son opposition au judaïsme philosophique lui crée beaucoup d'opposants parmi ses contemporains. Cependant son antagonisme à la philosophie n'est pas le résultat d'un fanatisme ou d'un manque de compréhension. Il déclare avoir lu, durant plus de vingt-quatre ans, tous les anciens philosophes, et que plus il les lit et plus il les trouve s'écarter de la vérité. Ce que l'un approuve est désapprouvé par un autre; et ainsi les philosophes eux-mêmes s'égarent et fourvoient leurs étudiants. C'est pourquoi tout en louant Maïmonide comme talmudiste le critique sévèrement en tant qu'aristotélicien. L'opinion pessimiste de Luzzatto sur la philosophie fait de lui l'adversaire naturel de Spinoza, qu'il attaque à plusieurs reprises.

Source : <http://www.jewishencyclopedia.com/>